

**Méditation pour le 30<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 25 Octobre 2020**

*« Un docteur de la Loi posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : 'Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ?' Jésus lui répondit : 'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 22, 34-40

Il y a bien une pointe polémique dans la question de l'homme de Loi, un arrière-fond de piège. « *Quel est le grand commandement ?* » Jésus va-t-il établir une hiérarchie quelque peu arbitraire ? Or nous recevons sa réponse comme étant au cœur du message évangélique : il présente ainsi la dynamique qui anime toute démarche humaine visant à être fidèle à l'enseignement du Seigneur.

Tout d'abord, il ne conteste pas la question de son interlocuteur, mais il va relier intimement deux références de l'Ancienne Alliance sur la base d'une démarche commune : **aimer**. « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu.* » (Lévitique 19, 18) Tout l'enseignement biblique peut être rassemblé en cette prise de conscience : **Dieu est Amour** ; et avant toute initiative de notre part il manifeste son amour envers chacun de nous. La seule réponse ajustée est alors de l'aimer de tout notre cœur. Nous savons bien qu'un tel engagement ne peut être que libre : faire semblant d'aimer, sous la contrainte, ne constitue pas un véritable amour. Ainsi, nous déployons le meilleur de notre humanité en accueillant cet amour qui nous précède et en nous engageant en retour. En réponse à la question du docteur de la Loi, le grand commandement nous est révélé, mais il est inséparable d'un second qui lui est « semblable » : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Deutéronome 6,5). La méditation de cet enseignement du Seigneur conduira, notamment par les écrits johanniques, à vérifier la sincérité de notre amour de Dieu par la manière dont nous nous comportons envers notre prochain. Et nous savons, éduqués par la parabole du « bon Samaritain » (Luc 10, 29-37), que le prochain n'est pas celui que nous choisissons, mais celui que se trouve sur notre route.

Notre réponse croyante à ce message de Jésus Christ prend forme dans une spiritualité incarnée. La lumière de notre vie est bien cette confiance (foi) en **l'amour infini que Dieu** nous adresse. Et la vérité de notre réponse réside en **notre manière d'agir envers notre prochain**. C'est pour cela que la liturgie de ce dimanche nous prépare à entendre le message d'amour du Seigneur en nous rapportant les injonctions édictées dans le livre de l'Exode (1<sup>ère</sup> lecture) : « *Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas. (...) Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. (...) Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir.* »

En notre monde, l'amour peut être réduit à un sentiment versatile qui n'engage pas vraiment. Il risque aussi d'apparaître comme une faiblesse, puisque quand nous sommes liés par l'amour il y a bien une certaine dépendance. Mais **l'amour de Dieu** à notre égard, fidèle et compatissant, **nous rend capables d'aimer vraiment** et d'y trouver notre joie.